

Les actes de chacun seront dévoilés

Dimanche du Jugement dernier (1 Cor. 8,8 - 9,2 ; Matth. 25,31-46)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 10 mars 2024

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« Lorsque le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire, avec tous ses anges, Il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant Lui, Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, et Il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. »

C'est ainsi que le Seigneur parle de son retour et du jugement qui aura lieu à la fin des temps. Aux justes Il promet le Royaume et, aux pécheurs, les ténèbres extérieures, le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Et il conclut par cette sentence redoutable : *« Ces derniers iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle »*. Quelques versets plus haut, dans la parabole des talents, il était dit à ceux qui ont fait fructifier le don reçu : *« Entre dans la joie de ton maître »*. Et à celui qui l'a enfoui dans la terre : *« Jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents »* (Matth 25,14-30).

Le jugement semble impitoyable. L'image de Dieu qui apparaît ici semble bien différente de celle de l'Évangile de dimanche dernier, avec un Père miséricordieux, qui accueillait chaleureusement son fils prodigue, sans lui demander compte de ses péchés, et qui organisait une fête pour son retour.

Le passage du chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu que nous venons d'entendre est précédé, dans le chapitre 24, par tous les signes apocalyptiques assez effrayants qui annonceront la fin des temps (pour ceux qui suivent les indications du calendrier liturgique, c'était la lecture d'hier dans un passage parallèle de Luc) : *« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres... Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre... Alors plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres »* (Matth. 24,6-10).

En entendant ces paroles, comment ne pas avoir en tête les événements tragiques de notre actualité : les guerres, avec les terribles souffrances qu'elles engendrent, les haines, les menaces de guerre totale... ! Mais le Seigneur nous avertit : *« Gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent »*. Bien sûr, ce n'est pas Dieu qui veut que ces choses arrivent, mais c'est la conséquence inévitable de la méchanceté des hommes. Et Il précise : *« Ce ne sera pas encore la fin... Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé »* (v. 6&13).

Car ces événements sont le signe que le jugement est proche : *« Après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre »* (v. 29-31).

Le Seigneur reprend ici une imagerie provenant de la vision du prophète Daniel : *« Je regardai, pendant que l'on installait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son trône était comme des flammes de feu, avec des roues en feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts »* (Dan. 7,9-10).

Les *livres ouverts* signifient que les actes de chacun seront dévoilés. Le jugement est une réalité incontournable. Quand aura lieu la fin des temps ? Nous ne le savons pas, mais nous devons avoir conscience que nous sommes déjà sous le jugement de Dieu : « *Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas* » (Matth. 24,36&44).

Sur quel critère serons-nous jugés ? Le critère qui apparaît dans la parabole d'aujourd'hui (car il s'agit d'une parabole, qui nous parle de manière imagée d'une réalité qui n'est pas de ce monde) est l'amour concret du prochain, ce que nous avons fait ou pas fait pour lui : « *J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; J'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; J'étais nu, et vous m'avez vêtu ; J'étais malade, et vous m'avez visité ; J'étais en prison, et vous êtes venus vers moi... Car toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites* ». Ou bien : « *... Toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à Moi que vous ne les avez pas faites* ».

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette leçon n'annule pas les critères soulignés les deux dimanches précédents : *l'humilité*, avec le Publicain qui est justifié dans son abaissement tandis que le Pharisien est condamné pour son orgueil, et *le repentir*, avec le retour du Fils prodigue qui fait la joie de son Père : « *Réjouissons-nous, car mon fils était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé* » (Luc 15,24).

On peut remarquer que si ceux qui sont à gauche sont condamnés au Jugement dernier, c'est aussi parce qu'ils sont satisfaits d'eux-mêmes et qu'ils contestent le jugement : « *Mais quand t'avons-nous vu être dans le besoin... ?* ». Si seulement ils s'étaient repentis, ils auraient pu retrouver la grâce du Juge divin et être sauvés. Quant à ceux qui sont à droite, ils sont confirmés en tant que justes en raison de leur humilité : « *Quand t'avons-nous assisté ?* » demandent-ils avec étonnement. Ainsi, la foi, l'humilité, l'amour de Dieu et le souci du prochain ne font qu'un. Mais tout se vérifie dans la manière dont nous prenons soin du prochain.

On voit qu'il apparaît ici un dépassement de la dimension individuelle du salut : on ne se convertit pas seulement pour soi-même, indépendamment des autres. Ce qui est remarquable et nouveau dans la parabole aujourd'hui, c'est que Jésus s'identifie avec chacun de nous, en particulier avec le plus petit, le plus fragile, celui qui a le plus besoin.

C'est ce que nous dit aussi à sa manière saint Paul dans l'épître d'aujourd'hui : « *Prenez garde que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles..., que le faible ne périsse par ta connaissance, le frère pour lequel le Christ est mort ! En péchant contre les frères, vous péchez contre le Christ* » (1 Cor. 8,9-12).

On ne se sauve pas seul, on est responsable les uns des autres. On n'est pas chrétien tout seul, mais en Église, l'Église qui est le Corps du Christ.

Nous savons que le monde dans lequel nous vivons aura une fin. Et avant cela, notre vie en ce monde aura une fin. Alors tout sera dévoilé et apparaîtra devant Dieu. La perspective du Jugement ne doit pas nous effrayer, mais nous encourager plutôt à entrer dans le mouvement d'amour qui nous vient de Dieu, et à implorer sa miséricorde pour nos manquements, pour nous-mêmes et pour nos frères en humanité.

Amen.